

Mon cher Hartmann,

Je lis dans la gazette de
Cologne que vous allez profiter de
l'amnistie pour faire un voyage en
Bohême.

Il est probable qu'à cette occasion
vous passerez aussi à Dresde, puis que
vous y avez des amis. Ne pourrions-
- nous pas nous y trouver ensemble ?

Ce serait bien nécessaire aux intérêts
de ce malheureux Rodrigo qui a tant
de mal à tirer sa rapière !

Pour moi j'ai l'intention d'aller à

à Dresde au commencement de
Septembre. Et cette époque le
théâtre possédera enfin un nouveau
ténor, (Bachmann aujourd'hui à Cassel.)
J'irai donc alors me présenter au
nouveau directeur, M^r de Platen, et
faire valoir mes droits; mais cette
visite aurait bien plus d'efficacité
si j'étais accompagné de mon cher
poète, qui est un homme célèbre,
qui porte une grande barbe, et
qui parle d'or, comme un sage
de la Grèce; l'ami volete resistere?

Tout cela serait donc bien facile
à combiner si vous le voulez,
et j'espère que vous le voudrez.

tu en es-tu avec Konrad?
Si ce travail vous agrée, vous
en pourrez avoir incessamment la
continuation. Richaut a ~~accepté~~ ^{consenti}
à ce prix de mille fr. pour les 40
sonnets à traduire.

J'ai passé le mois de mai à Paris
et j'ai vu l'exposition. C'est fort
amusant, mais comme tous les amu-
sements, cela laisse après soi un
grand vide dans l'esprit, et on
se demande: à quoi bon tout cela?

Au revoir mon cher ami, je ne
compte pas aller à Stuttgart, cette
année, car j'ai déjà beaucoup vu.
Cependant si vous allez par hasard

passer quelques jours à Bade,
j'irais vous rejoindre, dans le cas
où vous me préviendriez.

En tous cas donnez quelques
lignes de réponse au sujet de
Dresde et de Konarsk.

J'espère que votre petite famille
va bien, ne m'oubliez pas, j'
suis près auprès de M^{me} Hartmann.



Tout à vous

Th. Gurney

Gottfontaine près Saarbrück

L. Juillet 67.